

EXPERTISES Grâce à des détails techniques ou esthétiques, Laurent Bessire réalise des évaluations pour le compte de la Fondation horlogère, à Porrentruy.

Elle vaut combien, cette montre?

AURÉLIE DESPONT

Ma pendule qui prend la poussière au fond du grenier a-t-elle de la valeur? Est-il possible de réparer la montre de poche héritée de mon arrière-grand-père? A combien puis-je vendre sur internet mon ancienne montre mécanique?

C'est à ce genre de questions que répond Laurent Bessire. Cet horloger de formation fait partie d'une petite équipe qui, pour la Fondation horlogère, à Porrentruy, évalue toutes sortes de garde-temps. Une journée d'expertises a lieu chaque année en septembre dans le canton du Jura, au cours de laquelle chacun peut amener ses pièces à évaluer pour une somme symbolique de dix francs.

C'est dans ce cadre que le vice-président de la Fondation horlogère a fait ses premières armes, aux côtés d'experts pas forcément issus du monde horloger. «Certains sont collectionneurs, d'autres ont travaillé dans la vente. Tous amènent des connaissances complémentai-

res. Ce n'est pas une science exacte, il n'existe aucune formation. Au fil des expertises, nous documentons notre travail et nous essayons de fixer des points de repères.»

Nombreux critères

Face à une montre-bracelet à évaluer, les experts regardent tout d'abord la matière dans laquelle est fabriqué le boîtier. De l'argent? De l'or massif? «Les poinçons confirment non seulement de quel matériau il s'agit, mais présentent aussi des spécificités selon les époques.»

L'étape suivante consiste à ouvrir la montre, vérifier son bon fonctionnement et observer l'état du mouvement. «Nous cherchons des complexités techniques, des particularités de fabrication ou des matériaux spécifiques.»

Ainsi, la présence de points de radium pour l'effet luminescent indique que la montre a été fabriquée avant que celui-ci ne soit interdit dans les années 1950. Des vis polies bloquées et des ponts décorés à la main sont la preuve de fi-



«L'expertise n'est pas une science exacte, il n'existe aucune formation», rappelle Laurent Bessire. CHRISTIAN GALLEY

nitions soignées et d'une production de petite série. La décoration du cadran peut quant à elle donner des informations sur la provenance. Toute une série d'indices qui permettent d'évaluer l'état du garde-temps, de le dater et d'en déterminer le coût approximatif.

«La valeur sentimentale est souvent bien supérieure à la valeur commerciale», note toujours Laurent Bessire. Beaucoup de gens finissent par garder leurs montres dans le patrimoine familial. «Et il y a toujours une petite histoire qui va avec la montre: qui l'a offerte, qui l'a portée ou qui a failli la perdre», raconte l'expert, qui apprécie tout particulièrement le contact avec les clients. Et d'avouer qu'il peut arriver de tomber sur des trésors. «Les montres qui ont plus d'une centaine d'années, à l'effigie d'une marque qui existe encore, avec une complication et en bon état de marche peuvent valoir plusieurs milliers de francs.» Mais ce n'est pas très fréquent... ●